

Un raid Le Puy-Firminy frigorifié

Dure nuit pour les quelque trois cents participants du 33^e raid Le Puy-Firminy, qui ont dû faire avec des conditions météorologiques « extrêmes » pour rallier la capitale de l'Ondaine.

DÉJÀ FRIGORIFIÉS avant le départ de la marche, les quelque trois cents courageux participant au raid Le Puy-Firminy avaient une vague idée de ce qui les attendait. Vague, car ils n'imaginaient certainement pas vivre un tel calvaire pour rallier le siège du CLCS à Firminy.

Le bonnet vissé sur la tête, munis d'une lampe pour bien voir où ils mettaient les pieds (c'était conseillé !), les marcheurs ont quitté Aiguilhe, près du Puy-en-Velay, aux alentours de minuit. Frigorifié, l'adjoint aux sports ponot parvenait difficilement à tirer le coup de feu de départ (voir échos de la course).

La marche était enfin lancée... La course, plutôt, pour les premiers. Des triathlètes et marathoniens confirmés qui creusaient rapidement l'écart en tête de l'épreuve. Pire, un boulevard pour le premier, le Stéphanois Jérôme Trottet, qui en terminait après 5 h 49 d'effort. Déjà vainqueur, il y a quelques jours, de la mythique Saint-Lyon, il devançait deux athlètes qui se seront tirés la « bourre » jusqu'au bout, Laurent Ferreira (2^e) et Claude Hardel (3^e).

110 marcheurs à Malataverne

Dans les derniers hectomètres, le Stéphanois parvenait finalement à prendre l'ascendant sur le Parisien,

au terme d'un sprint final qui devrait laisser des traces sur les organismes. Derrière, galères en tous genres pour rallier l'arrivée, et abandons de marcheurs, littéralement gelés. Après des heures passées dans le froid, les jambes de certains n'ont pas pu suivre, tétanisées. À 6 h 30, la « petite » épreuve (40 kilomètres à pied, tout de même !) partait, comme chaque année, de Malataverne, près d'Yssingeaux. Au départ de la marche, 110 participants.

Là encore, un seul impératif, rallier l'arrivée et vaincre la vague de froid qui s'est abattue sur le pays ces derniers jours. Deux raids de

longue haleine, où les marcheurs n'auraient pas pu rencontrer de plus mauvaises conditions météo que dimanche. Véritables poisons, l'épaisse couche de gel présente dans les chemins et le baromètre, qui ne fait qu'afficher, ces derniers temps, des températures négatives, ont littéralement « pourri » la course.

Fort heureusement, la majorité des marcheurs a résisté et terminé l'épreuve sous les applaudissements des membres du CLCS. L'heure de la saucisse et des lentilles chaudes avait enfin sonné !

TEXTES ET PHOTOS : CYRIL MICHAUD ET JULIEN LUYA

UN VAINQUEUR SPÉCIALISTE DU « TRAIL »

Jérôme Frottet, ici accompagné de sa fille Elsa, aura fait sensation lors de sa première participation au raid Le Puy-Firminy, puisqu'il a remporté l'épreuve en 5 h 44 mn.

Ce dernier participe en fait depuis 1996 aux compétitions de « trail », qui sont des courses « longues distances » disputées en pleine nature, et a inscrit cette année la randonnée Saint-Étienne/Lyon à son palmarès.

Il avouait avoir apprécié les terrains traversés ce dimanche, et déclarait même que la neige avait ajouté un côté pittoresque au parcours, ce qui faisait tout le charme de cette épreuve.

Pour lui, se dépenser physiquement représente une obligation vitale. Ses préférences sont toujours allées vers les sports d'endurance qui se rapprochent plus de ses aptitudes. Plus qu'un sport, la marche correspond à une véritable philosophie, permettant un contact privilégié avec la nature et favorisant une hygiène de vie saine.

